



ROCH HACHANA

POUR LA REFOUAI DE TOUS LES MALADES
POUR L'ÉLEVATION DE L'ÂME DE TOUS LES DISPARUS DONT C'EST LE MOIS LA SEMAINE OU
L'ANNÉE
POUR LA LIBÉRATION DE TOUS LES OTAGES ET RETOUR DE NOS SOLDATS

Les raisons de la sonnerie du Chofar



Le **Rav Saadia Gaon** donne dix raisons qui justifient que l'Éternel nous ordonne de faire retentir le *Chofar* le jour de *Roch Hachana* :

- 1)** Ce jour est l'anniversaire du commencement de la Création, quand l'Éternel a créé l'Univers et a régné sur lui. Or, les rois, à leur avènement, ont l'habitude de faire sonner devant eux des trompettes et des cors pour faire savoir et entendre partout le début de leur règne. Ainsi, nous proclamons sur nous la Royauté du Créateur en ce jour. Et c'est en ce sens que David a dit : *« Avec des trompettes et le son du Chofar, faites une fanfare devant le Roi, l'Éternel »*.
- 2)** *Roch Hachana* est le premier des dix jours de pénitence et l'on y sonne le *Chofar* pour proclamer officiellement cet avertissement qui nous est donné : *« Que tous ceux qui veulent se repentir le fassent, et sinon qu'on ne s'en prenne qu'à soi-même »*.
- 3)** Pour nous rappeler notre présence au Mont Sinaï au sujet de laquelle il est dit : *« Et le son du Chofar était très intense »* et pour nous faire consentir à ce que nos ancêtres ont accepté : *« Nous ferons et nous écouterons »*.
- 4)** Pour nous rappeler les paroles des Prophètes qui sont comparées à la sonnerie du *Chofar*, comme il est dit : *« Et si quelqu'un entend le son du Chofar et n'en tient pas compte, et que l'épée vienne et le prenne, il sera responsable de son sang... Mais s'il en tient compte, il aura sauvé sa vie »*.
- 5)** Pour nous rappeler la destruction du Temple, et le son de la fanfare guerrière de nos ennemis. Ainsi qu'il est dit : *« Car tu as entendu, Ô ma personne, le son du Chofar –une fanfare guerrière »*. Aussi, quand nous entendons le son du *Chofar*, nous devons solliciter de D-ieu la reconstruction du Temple.
- 6)** Pour nous rappeler le dévouement d'Isaac qui s'est laissé lier pour être sacrifié à D-ieu. De même nous devons offrir de notre vie pour la sanctification de Son Nom, et notre souvenir montera alors pour être mentionné en bonne place devant Lui.
- 7)** Lorsque nous entendons la sonnerie du *Chofar*, nous devons être remplis de crainte et de terreur, et nous faire tout petit devant le Créateur. Car c'est la nature du *Chofar* de faire frissonner et palpiter, comme il est dit : *« Si le Chofar retentit dans la ville, le peuple ne frissonne-t-il pas ? »*
- 8)** Pour nous rappeler le Grand Jour du Jugement, et nous en rendre inquiets, comme il est dit : *« Car il est proche le Grand Jour de l'Éternel, proche et imminent le Jour de Chofar et de fanfare »*.
- 9)** Pour nous rappeler le rassemblement des exilés d'Israël et nous pénétrer d'impatience pour lui. Car il est dit à son sujet : *« Ce jour là on sonnera du Grand Chofar, et ceux qui sont perdus dans le pays d'Achour et fugitifs dans le pays d'Égypte, viendront se prosterner devant l'Éternel sur la Montagne sacrée à Jérusalem »*.
- 10)** Pour nous rappeler la Résurrection des morts, et nous porter à y croire, comme il est dit : *« Tous les habitants du monde et les occupants de la terre, vous verrez comme les montagnes élèveront un drapeau, et vous entendrez quand le Chofar retentira »*.

Ne pas transporter ce feuillet pendant Shabbat. Mettre ce feuillet dans une Guéniza

La signification du « Tachlikh »



Le terme « *Tachlikh* » תַּשְׁלִיךְ vient du verbe hébraïque signifiant « jeter », en référence au verset : « *Tu jetteras תַּשְׁלִיךְ tous vos péchés dans les profondeurs de la mer* » (Mikha 7, 19). Ce rituel exprime notre volonté de nous défaire de nos péchés et les « jetant » au loin à travers cette antique coutume commune aux communautés ashkénazes et séfarades. Le *Tachlikh* est généralement effectué le premier jour de *Roch Hachana*. Si celui-ci tombe un *Chabbath*, le *Tachlikh* est alors fait le second jour de

Roch Hachana. Une série de versets est récitée à côté d'une source d'eau telle que la mer, une rivière, un ruisseau, un lac ou un étang, de préférence où se trouvent des poissons (même si, en l'absence d'un tel plan d'eau, certains rabbins avaient l'habitude de faire *Tachlikh* près d'un puits, même d'un puits asséché, ou à côté d'un seau d'eau). Aussi, récitons-nous le verset du Prophète : « *Quel D-ieu T'égale מִי-אֵל לְכַמוֹךָ (Mi El Kamokha) Toi qui pardonnes les iniquités, qui fais grâce aux offenses, commises par les débris de Ton Héritage ? Toi qui ne gardes pas à jamais Ta colère, parce que Tu te complais dans la Bienveillance ?* » (Mikha 7, 18), faisant allusion, par ses treize expressions, aux Treize Attributs Divins de Miséricorde auxquels nous devons avoir à l'esprit durant la récitation du *Tachlikh*. Après la lecture des versets, on secoue les coins de ses vêtements ; chez les hommes, cela se fait généralement avec les coins du *Talith Katane*. Bien que le *Tachlikh* ne soit pas mentionné dans le *Talmud*, la plus ancienne référence qui y soit faite semble se trouver dans le livre du prophète Néhémie (8,1), où il est écrit : « *Tous les Juifs se réunirent, comme un seul homme, sur la place qui s'étend devant la porte de l'eau.* » Ce rassemblement est connu pour avoir eu lieu le jour de *Roch Hachana*.

Beaucoup de raisons ont été avancées pour cette coutume [voir **Michna Broua sur Choul'hane Aroukh Orakh 'Haïm 583, 2]** :

- 1) L'une des raisons pour lesquelles on récite le *Tachlikh* près de l'eau remonte au voyage qu'entreprit *Abraham* pour aller sacrifier son fils *Its'hak*, qui eut lieu le jour de *Roch Hachana*. En route vers l'endroit désigné par D-ieu, le *Satan* tenta à plusieurs reprises d'entraver le cheminement d'*Abraham*. L'un de ses tours fut de faire apparaître une rivière pour bloquer sa progression. Sans se décourager, *Abraham* entra directement dans la rivière, suivi par ceux qui l'accompagnaient. Lorsqu'il fut au milieu de la rivière et que l'eau atteignit son cou, *Abraham* implora D-ieu et la rivière s'assécha soudainement [**Midrache Tan'houma Vayéra 22**]. Nous commémorons l'abnégation d'*Abraham* en nous rendant au bord d'une rivière.
- 2) Une autre raison de dire le *Tachlikh* près d'une rivière est que *Roch Hachana* est le jour où nous couronnons D-ieu Roi de l'Univers. Les rois juifs sont oints près d'une rivière, il est donc approprié que nous couronnions D-ieu comme notre roi également auprès d'une rivière.
- 3) Lorsque l'on se trouve au bord d'une rivière ou de la mer et que l'on considère la grande miséricorde de D-ieu par laquelle Il empêche les eaux d'inonder la terre ferme, on est envahi d'un sentiment de crainte de D-ieu. Cette prise de conscience de l'omnipotence de D-ieu nous incite au repentir.
- 4) Bien que nous fassions le *Tachlikh* près d'une rivière ou d'une mer matérielle, cette source d'eau renvoie à sa dimension spirituelle. Le **Zohar** enseigne que l'eau correspond à l'Attribut divin de Bonté. Le jour de *Roch Hachana*, nous supplions D-ieu de nous traiter avec bonté au cours de la nouvelle année.
- 5) Il est préférable de se trouver près d'une source d'eau contenant des poissons, car ceux-ci ne sont pas soumis au « mauvais œil » et ont une abondante descendance. Les poissons n'ont pas de paupières, de sorte que leurs yeux sont toujours ouverts. Ceci est analogue à la surveillance constante que D-ieu exerce sur nous, et nous prions pour qu'Il nous traite avec bienveillance. Également, tout comme le poisson peut être pris dans le filet du pêcheur, nous sommes pris dans le filet du jugement. La conscience de cela nous éveille à la *Téchouva*.

Par Alex Murciano